

LA VILLE DE SAINT-DENIS DU XIII^e SIÈCLE A LA FIN DU XVII^e SIÈCLE

ÉTUDE TOPOGRAPHIQUE

PAR

JEAN COURAL

Licencié ès lettres

AVANT-PROPOS

PREMIÈRE PARTIE

LES CONDITIONS GÉNÉRALES

La ville de Saint-Denis doit son origine au monastère de Saint-Denis. Mais toute abbaye n'a pas donné naissance à une ville et, pour qu'il y eût ville, d'autres conditions étaient nécessaires.

CHAPITRE PREMIER

LES CONDITIONS GÉOGRAPHIQUES.

Saint-Denis est situé dans une plaine au nord de Paris. Étude du sous-sol. Le sol est formé des alluvions de l'ancien lit de la Marne. La plaine, qui est par endroits marécageuse (terrains argileux ou en contrebas), est sillonnée par tout un réseau de petites rivières (Croult et tributaires) et bordée à l'ouest par la Seine. Elle semble avoir été dépourvue de forêts cependant qu'elle en était entourée de toutes parts. Le sous-sol fournit des carrières de pierre, des plâtrières et des glaisières. La plaine de Saint-Denis se présente comme une voie naturelle de passage.

Circulation par eau : la Seine. Voies romaines : l'une vers l'ouest (Saint-Denis, Pontoise, Rouen, Lillebonne), l'autre vers le nord (Saint-Denis, Amiens, Quentovic). Résurgence de l'ancienne direction néolithique : Cologne, Maestricht, Reims, Compiègne, Paris (Saint-Denis), ou Mayence, Metz, Verdun, Meaux, Paris (Saint-Denis). De là, la voie bifurquait vers le sud-ouest en passant par Orléans, Poitiers, Bordeaux, Bayonne. Ce sera le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Voies de pèlerinages : on

passait par Saint-Denis pour aller d'Angleterre à Jérusalem, de Paris à Cologne. Saint-Denis, enfin, se trouvait sur une des routes menant à Saint-Jacques-de-Compostelle.

CHAPITRE II

LES ÉLÉMENTS DE FORMATION.

L'abbaye se trouve sur les routes de pèlerinage. C'est un sanctuaire vénéré pour lui-même. Fortifié au ix^e siècle, le monastère offre un refuge sûr. La voie crée l'échange : du pèlerinage aux tombeaux des Saints Patrons est née la foire de Saint-Denis, créée par Dagobert I^{er}. C'était, à l'époque mérovingienne et carolingienne, un grand marché où l'Europe du Nord (Saxons, Frisons) venait s'approvisionner en vin, miel et garance. Aux xi^e et xii^e siècles, création des foires du Lendit. C'est là que s'écoulaient les produits de l'industrie de Saint-Denis, draps, cuirs, pelleteries. Importante industrie drapière, née, dès la fin du xii^e siècle, de la configuration même des lieux, et qui se maintiendra jusqu'à la fin du xiv^e siècle ; les draps de Saint-Denis, tissés avec de la laine anglaise ou espagnole, étaient diffusés jusqu'à Lyon et Gênes. Enfin, élément politique : l'abbaye de Saint-Denis, très favorisée par les rois mérovingiens et carolingiens, tombe, peut-être au ix^e siècle, au simple rang de bénéfice robertien. Nouvelle prospérité avec les Capétiens qui s'installent à Paris.

DEUXIÈME PARTIE

FORMATION, DÉVELOPPEMENT ET FIXATION DE LA VILLE

CHAPITRE PREMIER

FORMATION DE LA VILLE.

Nous ne connaissons que fort peu de choses de l'agglomération qui, à l'époque mérovingienne et carolingienne, entourait le monastère. Proche de la basilique mérovingienne, que remplace, entre 749 et 754 la basilique carolingienne, se trouvait un cimetière qu'entouraient quatre églises : Saint-Pierre, Saint-Paul, Sainte-Geneviève (vii^e siècle) et Saint-Jean-Baptiste (viii^e siècle). Situation de la foire au point de jonction des deux voies venant du sud et de l'ouest. L'agglomération devait présenter trois aspects : religieux, aux abords de la basilique et des églises ; marchand, autour de la place de la foire ; enfin, artisanal (industrie à caractère strictement domanial). Cet ensemble n'était pas fortifié.

Les Normands, qui avaient, en diverses occasions, menacé l'abbaye,

l'occupent en 865, sans, cependant, la ruiner. En 869, Charles le Chauve ordonne que l'abbaye soit fortifiée. En 886, nouvelle occupation des Normands, et l'enceinte, qui a souffert, est reconstruite (898). Une nouvelle enceinte fut-elle, comme on l'a dit, élevée au ^x^e siècle? Les textes n'en font pas mention. Ce qui semble plus vraisemblable, c'est que l'enceinte carolingienne fut agrandie à plusieurs reprises. D'autre part fut créée au ^{xii}^e siècle une ligne de défense avancée protégeant le faubourg Saint-Remy.

CHAPITRE II

DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE.

En 1294, l'abbaye de Saint-Denis acquiert du comte Mathieu de Montmorency le bourg de Saint-Marcel. La ville de Saint-Denis se compose alors de deux éléments : le *burgus* ou *castellum* et les faubourgs. Étude des différentes parties de la ville. L'enceinte était franchie par les trois portes Basoin, Compoise, de la Cordonnerie et la poterne Saint-Jacques. Elle était protégée par un fossé. Au début du ^{xiii}^e siècle, le bourg et les faubourgs tendent à se confondre. L'enceinte, détruite à certains endroits, a perdu son caractère défensif. Plan radioconcentrique de la ville, dont le centre est l'abbaye et, devant elle, la place Pannetière, point de jonction des deux grandes voies commerçantes : la rue de la Boulangerie (qui traverse la place aux Gueldres et qui est prolongée par la rue de la Cordonnerie) et la rue Compoise. Le quartier commerçant est construit autour de la place Pannetière, avec les halles, le marché aux fromages, la poissonnerie et, plus loin, à l'extérieur de l'enceinte, la grande et la petite Boucherie. Le quartier religieux est situé au nord et au nord-est de l'abbaye. Le quartier industriel, à l'extérieur de la primitive enceinte, sur les bords des petites rivières, où se sont installés les drapiers et les tanneurs. La ville s'étend, à l'est, vers Saint-Remy et Formosain. Étude des rues.

CHAPITRE III

FIXATION DE LA VILLE.

En 1353, sous la menace de la guerre, la ville est fortifiée. En 1358, après le départ des Anglais et des troupes de Charles le Mauvais, le dauphin Charles ordonne la destruction du quartier Saint-Remy et la fortification de la ville et de l'abbaye. Le plan de Saint-Denis se trouve alors fixé et ne changera plus jusqu'à la fin du ^{xviii}^e siècle. On a pensé que l'évolution du plan radioconcentrique avait été faussé par la position de l'abbaye. Il faut plutôt rechercher la cause de ce fait dans le système défensif qui fixe la ville en lui donnant un cadre et dans les crises postérieures qui l'empêcheront de se développer.

TROISIÈME PARTIE

LA DÉCADENCE DE LA VILLE

CHAPITRE PREMIER

LES CONDITIONS GÉNÉRALES.

Le xvii^e siècle représente pour la ville de Saint-Denis l'époque la plus néfaste. La ville a eu à supporter la double crise de la guerre de Cent ans et des guerres de religion. La Fronde même ne l'épargnera pas. L'ère des grands pèlerinages est close. La foire du Lendit est localisée dans la ville. Depuis le début du xv^e siècle, l'industrie drapière, qui était la principale industrie de Saint-Denis, ne fait plus que décliner. La ville de Saint-Denis, qui avait autrefois profité de la proximité de Paris, en souffre : bastion avancé en cas de crise, elle est absorbée en temps de paix.

CHAPITRE II

NOUVEL ASPECT DE LA VILLE.

Démolies pendant les guerres de religion, les murailles sont relevées et fortifiées à la fin du xvi^e siècle. Nouvel aspect de la ville, qui apparaît comme un lieu de passage pour les troupes et une ville de couvents. Au début du xvii^e siècle, floraison de maisons religieuses : Récollets (1604), Carmélites (1625), Ursulines (1628), Annonciades (1629), Filles de la Visitation de Sainte-Marie (1639). Ces couvents sont localisés à l'ouest de la ville. Ils occupent une place de plus en plus importante et sont un poids mort pour l'économie urbaine.

CHAPITRE III

MONOGRAPHIES.

Étude du plan de la ville de Saint-Denis. Étude des rues, maison par maison.

CONCLUSION

PIÈCES JUSTIFICATIVES

PLANS
